

LE MADAWASKA

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

Un Demi Million de Pèlerins A Ste-Anne-de-Beaupré

Dans huit jours, 43,000 personnes et 5,250 automobiles— Une excursion partant d'Arichat, N.-E., passant par St-Léonard et Edmundston — Il faut retenir ses billets des maintenant.

DEUX FAVEURS RAPPORTEES

Comme nous l'annonçons de puis quelques semaines, un train d'excursion pour Ste-Anne de Beaupré partira de Sydney, en Nouvelle-Ecosse, le 6 septembre prochain. Ce train passera à St-Léonard et Edmundston dans la soirée de mardi le 7 courant vers minuit. Toutes les personnes du comté de Madawaska sont cordialement invitées à se joindre à ce pèlerinage. Le prix de billet, aller et retour, est de dix dollars pour tout le comté à partir de Drummond à Edmundston. L'on peut acheter les billets immédiatement en s'adressant au bureau du "Madawaska" ou aux personnes qui en ont en vente dans chaque paroisse.

Ce pèlerinage est sous la direction de l'abbé A. E. Monbourquette, curé d'Arichat, N.E., qui nous écrit récemment:

"M. Chasson m'écrit très aimablement: Vous avez la permission la plus complète et entière de prendre tous les pèlerins que vous pourriez à Madawaska et partout ailleurs dans notre diocèse, et de faire toute la publicité voulue en cette circonstance pour les attirer.

"Que personne, continue M. l'abbé, ne se mette en peine au sujet du voyage, pas même les malades. Nous prendrons soin de tout le monde en autant que nous pourrons. C'est mon 13ème pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, et je dois en connaître quelque chose."

Nous espérons qu'un grand nombre de pèlerins se rendront à l'invitation de M. l'abbé Monbourquette.

Ste-Anne de Beaupré est le rendez-vous de milliers de pèlerins à chaque année. Rarement notre population a l'avantage de profiter des taux réduits d'excursion pour accomplir un si beau pèlerinage.

M. Léon Gray, rédacteur à l'Action Catholique de Québec avait un entrevue récemment avec le Père Patrice Leblanc, C.S.S.R., qui dirige à Ste-Anne de Beaupré le mouvement des pèlerinages. Nous nous permettons de reproduire une partie de cette entrevue.

"Père, demanda le journaliste, les foules de 1926 semblent devoir dépasser toutes celles qui accoururent jadis à la Bonne Sainte-Anne?"

"Depuis juin 1926, reprit le Père Leblanc, l'église temporaire de Sainte-Anne a été d'une attrance incroyable pour les pèlerins et pour les simples visiteurs. L'augmentation a une cause d'ordre spirituelle: elle s'ajuste sur une confiance qui s'accroît sur une recrudescence de piété."

"Mais, le voyage n'est pas à portée de tous les budgets?"

"L'affluence sans cesse croissante de visiteurs est due à l'augmentation du nombre de visiteurs des Etats-Unis. Aussi, tout le long du jour, ces pèlerins ou visiteurs, se pressent dans le sanctuaire pour les messes, les confessions, les communions, la vénération de la yelique, pour la bénédiction des objets de piété etc. C'est un flot ininterrompu. Puis, ce sont les milliers de touristes, non-catholiques qui vivent en vêtements respectueux et émerveillés voir ces lieux vénérés dont ils ont tant entendu parler."

—Le nombre de pèlerins est vraiment phénoménal?"

"Dui, surtout si l'on considère que la moyenne de la distance parcourue par les autos recensées est de 800 à 1000 milles, que certaines machines ont dû faire de 3,000 à 5,000 milles pour arriver à Ste-Anne; que la ville la plus rapprochée de Ste-Anne, Québec, est encore à 200 milles et que, d'autre part l'on compte chaque dimanche de 8,000 à 10,000 personnes; et les jours de semaines, de 8,000 à 4,000. Et l'on a aussi une idée de l'emprise sur nature qu'exerce la Bonne Ste-Anne, non seulement sur notre population mais sur toute l'Amérique du Nord."

"Mais, de tels sacrifices doivent recevoir, de l'insigne Thaumaturge, des compensations?"

"Naturellement, les faveurs se multiplient. L'Action Catholique en a rapporté les plus marquées. La semaine dernière, une femme de Troy, état de New-York Mme Catherine Dunn, s'est dite guérie de troubles à l'épine dorsale; elle a laissé, en attestation, ses béquilles. Une autre femme, de St-Coeur de Marie, Mégantic, aurait recouvré l'usage de ses jambes. Mais, si nous pouvions pénétrer dans les consciences, nous serions étonnés et remplis de gratitude: Sainte-Anne sème et fait lever al vertu là où le vice et, parfois, l'irréligion, exercent leur diabolique monopole. Et, l'on prie tant à Sainte-Anne. Chaque soir, l'église surabonde de fidèles. Vous comprenez que les exercices soient bilingues et s'adressent à toute la communauté des pèlerins."

"Combien vous est-il venu de pèlerins, l'an dernier?"

"Nous en avons compté 300, 322, pèlerins ou visiteurs en 1925. D'après les conjectures, nous attendons au demi-million, en 1926. Et que sera-ce une fois terminée la grande Basilique...?"

LES REVENDICATIONS DES PROVINCES MARITIMES

Montréal, 31.—A la séance de la commission royale d'enquête sur les revendications des Provinces Maritimes, aujourd'hui à Montréal, le principal témoin a été celui de J.-E. Dalrymple, vice-président du C. N. R., en charge du trafic-marchandises, qui a répondu à l'exposé de griefs déjà fait à Halifax, St-Jean et Charlottetown. M. Dalrymple traita la question des tarifs de chemin de fer dans tous ses détails. Il fit observer qu'en 1925 le déficit, pour la région Atlantique du C. N. R., avait été de \$3,176,249.65.

Le vice-président du C. N. R., parla longuement de l'acheminement du trafic par les ports canadiens, disant qu'on en rendait beaucoup trop les chemins de fer responsables. Il prétend que les réseaux transportent les marchandises qu'on leur confie, les acheminant là où le veut l'expéditeur, et qu'il n'est guère en leur pouvoir de changer cet état de choses. Il n'en ont pas moins, à l'en croire, fait un effort considérable pour amener les expéditeurs à se servir davantage des ports canadiens de l'Atlantique.

LISEZ et FAITES LIRE "LE MADAWASKA"

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

LES CLIMATS DE FRANCE

—II— Nous parlons des climats de France au pluriel, parce qu'en effet cette contrée, quoique sa superficie soit de moins du tiers de celle de la Province de Québec, doit à sa position géographique une grande variété de climats. Contrairement à ce qu'on pourrait croire à première vue, le Nord n'est pas du tout la région la plus froide, attendu que le voisinage de la Manche tempère l'hiver. Il y a, en fait, deux centres d'hivers relativement froids: (Alsace, Lorraine, Vosges, etc.) et le Plateau Central, bien au sud de Paris—une région élevée, montagneuse, où l'influence de l'Océan ne se fait pas sentir. Tout l'Ouest, depuis la Bretagne jusqu'aux Pyrénées, jouit d'une température très modérée et égale; à la latitude de 46 degrés, c'est à dire celle de Frédéricton, N.-B., il ne neige guère que très rarement sur les côtes de l'Atlantique. Les chutes de neige, en somme, sont beaucoup plus considérables et Anvergne, et même en Lozère, qu'on considère cependant comme le sud, que partout ailleurs en France—sauf dans les hautes Alpes. C'est là seule sec-

tion du pays où les trains soient parfois bloqués par la neige. Naturellement la région alpestre, dans le Sud-Est, a un climat très différent de celui de la Côte d'Azur, pourtant voisine. Dans celles des hautes vallées qui sont habitables, l'été est fort agréable, quoiqu'humide la nuit; il y a de violentes bourrasques de neige en hiver; toutefois, cette dernière ne reste pas longtemps sur le sol, et la température descend rarement au dessous de Zéro Farenheit. La Vallée du Rhône, s'étendant depuis Lyon jusqu'à la Méditerranée, et où se trouvent nombre de cités importantes—Vienne au souvenir romains; Valence; Avignon, qui fut, on le sait, le siège de la Papauté au XIVe siècle; Tarascon, qu'Alphonse Daudet rendit célèbre; Arles aux monuments antiques—toute cette vallée est soumise au Mistral, un vent impétueux venant des Alpes, assez fort parfois pour renverser les passants dans les rues. Cependant, à peu de distance, sont les radieux rivages où s'élevait Nice, Monte Carlo, et où les frimas hivernaux sont inconnus.

George Nestler Tricoché.

PASSIM

PLUS DE FRANÇAIS AU H. S. DE MONCTON

Nous apprenons avec plaisir que les commissaires du district scolaire de Moncton ont engagé Mlle Haché comme institutrice de français dans le High School. Ces messieurs se sont certainement montrés plus intelligents que nos commissaires Richards, Martin et Bélanger qui ont engagé tout un personnel unilingue (anglais) pour le High School de la ville d'Edmundston. Ceci prouve une fois de plus que certains de nos concitoyens de langue anglaise ont une dose de patriotisme canadien beaucoup plus forte que certains commissaires français du district No. 1. Et dire que ces traites à la race se promettent parmi nous, le front haut et sans honte.

LES PRONOSTICS

Il nous reste à peine douze jours avant la date de la votation. Il est assez difficile de prévoir quel parti reviendra au pouvoir. Il semble cependant assuré qu'aucun n'aura une majorité absolue, que la situation sera sensiblement la même qu'elle était avant la dissolution des Chambres. Les conservateurs peuvent difficilement augmenter le nombre de leurs sièges. Les libéraux auront à compter encore sur les progressistes et les indépendants pour gouverner, s'ils reviennent au pouvoir. Il est vrai que plusieurs progressistes ont adopté la politique du parti libéral dans la présente campagne. M. King pourra plus fermement compter sur eux.

An lendemain des élections fédérales de 1925, les partis se trouvaient ainsi groupés:

Conservateurs	116
Libéraux	101
Progressistes	24
Travailleurs	2
Indépendants	2

M. COUSINEAU CONTRE M. BOURASSA

Ottawa, 31.—L'ex-maire Louis Cousineau, de Hull, a été choisi hier après-midi comme candidat conservateur pour le comté de Labelle, à une convention tenue à Papineauville. M. Cousineau fut battu dans le comté de Hull l'automne dernier. Le fote dans Labelle aux élections de 1925 fut le suivant: M. Henri Bourassa, ind. 5,845 M. Jodoin, lib. 3,764

UN TREMBLEMENT DE TERRE SECUE LES AÇORES, LA GRECE ET LE MEXIQUE

M. CALLES N'AIME PAS LA CONFESSION

Mlle Calles pensionnaire d'un couvent à Los Angeles—Mme Calles et ses filles sont catholiques—Quant à M. le président.

Mexico, 24.—Le président Calles et tous les membres de son cabinet, à l'exception du ministre d'Etat qui reçut une éducation presbytérienne, sont nominalelement catholiques.

M. Calles fut baptisé et confirmé dans cette religion. Si on lui demandait cela cependant il dirait qu'il n'a d'affiliation avec aucune église.

Tous les membres de la famille du président Calles sont catholiques. Mme Calles est connue pour sa dévotion et sa croyance aux pratiques de l'Eglise. Une fille du président, actuellement en vacances dans sa famille est étudiante dans un couvent de Los Angeles. Une autre de ses filles s'est mariée ici à un catholique, éminent.

Les membres de la famille du président sont allés à confesse avant la suspension des offices religieux du 31 juillet dernier par ordre d'une lettre pastorale signée par l'archevêque de Mexico et l'épiscopat catholique.

Cette lettre pastorale qui est digne de mention protestait contre les règlements religieux de la constitution et se terminait en faisant mention de quelques-unes des peines que l'Eglise catholique peut imposer aux personnes qui ont été baptisées. Parmi ces peines, il y a l'excommunication de ceux qui font des lois, règlements ou décrets contre les droits et la liberté de l'Eglise et aussi pour ceux qui directement ou indirectement empêchent l'exercice de la juridiction religieuse.

Jusqu'à présent le président n'a pas été excommunié formellement.

Le président Calles dénonce l'institution de la confession, ainsi que le font les chefs de la "révolution sociale". Lors de la grande parade faite le premier août pour supporter le gouvernement il y avait plusieurs bannières condamnant cette partie intégrale de la foi catholique.

Le président Calles n'a obéi pas à ce que les membres de sa famille aillent à confesse. Un ami intime de la famille du président a rapporté que Calles demanda récemment à l'une de ses filles pourquoi elle n'allait pas se confesser à sa mère. La réponse qu'il reçut ne parut pas lui donner satisfaction.

Le président est franc et ouvert dans ses manières d'agir avec les autres et n'a aucune idée de vouloir s'opposer aux convictions religieuses de qui que ce soit. Si elle avait été son idée il aurait certainement commencé avec les membres de sa famille.

Londres, 31.—Des Açores, on rapporte que la ville de Fayal est en ruine à la suite d'un tremblement de terre qui s'est fait sentir à cet endroit. Un télégraphiste de cette ville a averti le bureau de la compagnie à Londres que l'immeuble où il travaillait est fortement endommagé et qu'il s'écroulerait s'il y a un nouveau choc.

EN GRECE

Athènes, 31.—Un fort tremblement de terre s'est fait sentir dans tout le pays. Personne ne paraît avoir été tué mais il y a eu des dégâts au Pirée et à Sparte.

New-York, 31.—Les employés de la "French-Telegraph Cable Co.," qui a un câble transatlantique entre New-York et Brest avec embranchement communiquant avec l'île Fayal, dans le groupe des Açores, ont tenté de se mettre en communication avec ce dernier endroit, mais n'ont obtenu aucune réponse. Plus tard, ce poste a commencé à fonctionner, ce qui indique qu'il n'y a plus de danger et que le tremblement de terre est apparemment terminé.

AU MEXIQUE

Mexico, 31.—Un violent tremblement de terre, s'est fait sentir à Tehuantepec et dans une large étendue de l'Etat d'Oaxaca. On n'a reçu aucun détail de la région mais le choc a été enregistré au poste Tuxtaya.

Provinces Maritimes	6	8
Québec	60	62
Ontario	12	15
Manitoba	1	6
Saskatchewan	15	17
Alberta	4	4
Colombie-Anglaise	3	4
Total	101	116

Le parti de M. Meighen n'ayant pas la majorité absolue, M. King garda le pouvoir, et c'est de cette façon qu'il compte le reprendre, cette année avec, cependant, un plus grand nombre de candidats élus. D'après les calculs de certains chefs, le parti libéral devrait avoir 116 candidats élus au soir du 14 courant, repartis de la manière suivante:

Provinces Maritimes	6	8
Québec	60	62
Ontario	12	15
Manitoba	1	6
Saskatchewan	15	17
Alberta	4	4
Colombie-Anglaise	3	4
Total	116	121

M. Meighen n'aurait donc pas, même avec cette augmentation, la majorité absolue puisqu'il lui en faut au moins 124, si l'on tient compte qu'il doit choisir un orateur. Pour faire au moins un couple de sessions, sans perdre le pouvoir, il faudrait aux conservateurs 130 candidats élus; cela leur laisserait une majorité absolue, l'orateur élu, de sept voix. Mais attendons...!

LE DERNIER CRI DE LA MODE POUR LES HOMMES

Londres.—Le mot d'ordre a été passé aux chapeliers de May Fair de confectionner les chapeaux d'hommes en couleurs plus voyantes cette année. Les tailleurs suivront l'exemple et offriront en vente des complets plus pittoresques. Ils délaieront le gris et le bleu foncé. Deux nouvelles couleurs de brun, le bois de cèdre et le jaune foncé triompheront dans la confection masculine, qu'il s'agisse de complets, de chapeaux et même de paletots. Les complets et les chapeaux aux teintes vives seront le dernier cri de la saison.

GRAND

Pèlerinage

A

Ste-ANNE de BEAUPRE, Quebec

le 7 Sept. 1926

Prix du Billet \$10.00.

(Pour tout le district de Drummond à Edmundston)

Chance exceptionnelle de faire un beau voyage à grand marché.

Train spécial complet: chars Colonist, chars-dortoirs, chars-refectoirs. Visite de la ville de Québec en autobus.

Arrêts à Drummond, Grand-Sault, St-Léonard et Edmundston. Ailleurs sur demande.

Notre train passera à Drummond vers 10 heures, le 7 au soir, 30 heures de séjour à Ste-Anne. Retour vendredi matin.

IMPORTANT: Pour s'assurer un bon service, acheter son billet d'avance. Agents dans chaque localité.

Pour autres informations s'adresser au soussigné:

A. E. MONBOURQUETTE,
Organisateur.

OU A:

L'IMPRIMERIE DU MADAWASKA,
Edmundston, N.-B.